

19^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année A – 13/08/2023

Frères et sœurs,

Avec cet Évangile, rejoignons Jésus ayant *gravit la montagne, à l'écart, pour prier.*

Retrouvons-Le, *là, seul*, comme nous l'avions du reste quitté sur le Mont Thabor dimanche dernier.

Nul doute que dans sa prière Jésus parle avec son Père de cette foule qu'il a nourrie dans le désert mais aussi qu'Il Lui parle de ses apôtres auquel Il a demandé d'embarquer *pour le précéder sur l'autre rive...*

Sans doute éprouve-t-Il des sentiments qui rejoignent ceux que nous avons quand nous prions pour nos proches et amis alors que nous savons qu'ils sont sur les routes afin qu'il ne leur arrive pas malheur...

Jésus est donc là, seul en train de prier.

Or voilà que sa prière se fait certainement de plus en plus intense alors que le temps passe car le vent s'est levé et que lorsque le vent se lève, naviguer sur le lac de Tibériade devient très périlleux pour ceux qui ne sont pas à quai...

Chers frères et sœurs,

Vous savez bien que les Pères de l'Église ont vu dans cette barque l'image de l'Église. Église guidée par le successeur de St Pierre, le Souverain Pontife, pécheurs d'hommes, elle participe ainsi à la mission de Jésus de nourrir les âmes et d'amener les poissons que sont ces mêmes âmes vers les rivages du Ciel.

Inutile de s'étendre sur le fait que de tout temps mais aujourd'hui plus que jamais, la barque de l'Eglise est bien *battue par les vagues, car le vent lui est contraire...*

Nous nous rappelons les paroles de Benoît XVI lors de sa dernière audience place St Pierre¹ où, dressant le bilan de ses 8 années de Pontificat il avait dit : en ces 8 années, *je me suis senti comme saint Pierre avec les Apôtres dans la barque sur le lac de Galilée : le Seigneur nous a donné beaucoup de jours de soleil et de brise légère, jours où la pêche a été abondante ; il y a eu aussi des moments où les eaux étaient agitées et le vent contraire, comme dans toute l'histoire de l'Église, et le Seigneur semblait dormir.*

Cependant Benoît XVI avait aussitôt ajouté :

Mais j'ai toujours su que dans cette barque, il y a le Seigneur et j'ai toujours su que la barque de l'Église n'est pas la mienne, n'est pas la nôtre, mais est la sienne. Et le Seigneur ne la laisse pas couler ; c'est Lui qui la conduit, certainement aussi à travers les hommes qu'il a choisis, parce qu'il l'a voulu ainsi. [...]

Continuant de regarder combien la Divine Providence avait agi, il dit encore : *Je ne me suis jamais senti seul à porter la joie et le poids du ministère pétrinien ; le Seigneur a mis à mes côtés beaucoup de personnes qui, avec générosité et amour envers Dieu et envers l'Église m'ont aidé et m'ont été proches.*

[...]

¹ Mercredi 27 février 2013

On peut toucher du doigt ce qu'est l'Église – non pas une organisation, une association à des fins religieuses ou humanitaires, mais un corps vivant, une communion de frères et de sœurs dans le Corps de Jésus Christ, qui nous unit tous. Expérimenter l'Église de cette façon et pouvoir presque toucher de la main la force de sa vérité et de son amour, est un motif de joie, en un temps où beaucoup parlent de son déclin. Mais nous voyons combien l'Église est vivante aujourd'hui ! [...] Dieu guide son Église, la soutient toujours aussi et surtout dans les moments difficiles.

Et d'en déduire l'attitude spirituelle qui doit alors être la nôtre :

Ne perdons jamais cette vision de foi, qui est l'unique vraie vision du chemin de l'Église et du monde. Dans notre cœur, dans le cœur de chacun de vous, qu'il y ait toujours la joyeuse certitude que le Seigneur est à nos côtés, qu'il ne nous abandonne pas, qu'il nous est proche et nous enveloppe de son amour.

Alors, forts de cette vision de foi, ayant donc cette *joyeuse certitude que le Seigneur est à nos côtés* rejoignons plus encore Jésus priant pour Pierre et pensant à sa barque en nous unissant à sa prière pour le Pape François et pour l'Église, car si l'Église est toujours vivante, le Christ Jésus aussi et – comme le dit la lettre aux hébreux², Il est toujours vivant, *semper vivens ad interpellandum pro eis*, toujours vivant *intercedant pour nous*.

Tandis que nous avons entendu le récit de la rencontre de Dieu avec Elie priant sur un autre Mont, celui appelé le Mont Horeb, comment ne pas penser à l'Ordre du Carmel qui se rattache précisément à ce grand prophète.

Nous savons combien les deux grandes carmélites Thérèse d'Avila et Thérèse de Lisieux ont eu à cœur de prier pour l'Église.

D'ailleurs le Souverain Pontife actuel a annoncé au début du mois de Juin dernier qu'à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la naissance de la Petite Thérèse il entend écrire une lettre apostolique sur elle, conscient certainement de ce que l'Église et lui-même doivent à leur prière.

Il a d'ailleurs rapporté que quand il a un problème³, il demande à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, non pas de le résoudre, mais de le prendre en main et de l'aider à l'accepter ; et que comme signe, il reçoit presque toujours une rose blanche de la part d'une personne ! On sait qu'il a d'ailleurs il a une image d'elle sur son bureau et emporte un livre de sainte Thérèse en voyage...

Emboitons donc le pas d'Elie, des Thérèse et entendons l'appel qui nous a été adressé par les lectures de ce Dimanche à redoubler de ferveur dans notre prière pour le Saint Père et l'Église.

Il y a dans la liturgie une prière très ancienne que l'on dit au Salut du St Sacrement et que l'on disait dans tant de paroisses autrefois où chaque dimanche étaient chantées le Vêpres...

C'est le « Oremus pro Pontifice » où l'on demande :

*Que le Seigneur le garde,
lui donne une longue vie,
le rende heureux sur la terre
et ne l'abandonne point à la puissance de ses ennemis.*

*Et que Dieu tout-puissant et éternel, ait pitié de son serviteur,
Qu'Il daigne le conduire selon Sa divine clémence dans la voie du salut éternel,
afin que, par Sa grâce,
il cherche tout ce qui plaît à Dieu et l'accomplisse de tout son pouvoir.*

² He VII, 25

³ In : *Je crois en l'homme, Conversations avec Jorge Bergoglio* Francesca Ambrogetti, Pape François, Sergio Rubin

Tout y est dit si toutefois nous ne savions pas quoi demander !

Dans la 2^{ème} lecture, nous entendions Saint Paul nous faire part de sa tristesse de voir ses frères du Peuple de la 1^{ère} Alliance ne pas profiter pleinement des grâces de l'Église...

Une tristesse semblable habite aussi certainement nos cœurs en voyant les âmes, tant du Peuple d'Israël que du nouveau peuple de Dieu qu'est l'Église, ne pas vivre pleinement des grâces du salut parce que ballotées par les vents contraires...voir ne pas reconnaître en Jésus le Sauveur, l'unique Sauveur du monde et des hommes.

Mais comme le disait donc Benoît XVI, cette tristesse ne peut être un obstacle dans notre prière confiante en Jésus...

Et il nous faut demander au Seigneur que les hommes de peu de foi que nous sommes aussi aient *cette vision de foi* qui fait *qu'il y ait toujours la joyeuse certitude que le Seigneur est à nos côtés, qu'il ne nous abandonne pas, qu'il nous est proche et nous enveloppe de son amour.*

Oui, frères et sœurs,

Soyons heureux de pouvoir rejoindre Jésus dans sa prière pour Pierre, la barque de son Église et les foules affamées.

Et cela d'autant plus qu'immanquablement près de Jésus nous y retrouvons Marie, sa Mère qui est également Mère de l'Église...

Quelle maman ne serait pas d'ailleurs fortement préoccupée par les dangers encourus par ses enfants en pleine mer agitée...

D'où son invitation sans cesse renouvelée à prier et faire pénitence d'ailleurs...

Vous connaissez le songe de Don Bosco appelé « songe des 3 blancheurs » [L'Eucharistie, Marie et le Pape]. Songe qu'il décrivit aux 500 jeunes qui étaient réunis, comme tous les soirs, pour l'écouter : « *J'ai vu une grande bataille sur la mer : le navire de Pierre, piloté par le Pape et escorté de bateaux de moindre importance, devait soutenir l'assaut de beaucoup d'autres bâtiments qui lui livraient bataille. Le vent contraire et la mer agitée semblaient favoriser les ennemis.*

Mais au milieu de la mer, j'ai vu émerger deux colonnes très hautes : sur la première, une grande Hostie -l'Eucharistie- et sur l'autre (plus basse) une statue de la Vierge Immaculée avec un écriteau : Auxilium christianorum. »

Nous sommes à quelques jours de la Fête de l'Assomption, nous sommes réunis pour la célébration de la sainte Messe... il nous reste donc plus qu'à prier pour le Saint Père et le Pape avec notre Seigneur qui sera là dans quelques instants s'offrant pour nous et pour l'Église...

Allons, soyons des hommes de foi et d'Espérance, même si cela ressemble à *marcher sur les eaux*, et que notre humble prière unie à celle de Jésus et de Notre Dame obtiennent beaucoup de grâce pour le Pape et l'Église !

Amen.

19^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année A – 13/08/2023

Prions avec foi et ferveur pour l'Église et en particulier pour notre Saint Père le Pape François.

Supplions le Seigneur de protéger et guider la barque de l'Église au milieu des tempêtes qui l'agitent encore aujourd'hui.

Prions pour ceux qui gouvernent les nations en proie aux conflits et aux guerres.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que la prière du Christ et de son Église, loin d'être un obstacle à la paix, est au contraire ce qui permet de couronner leurs engagements politiques au service de la Paix.

Prions pour tous ceux qui souffrent et sont tentés de ne plus mettre leur espérance en la puissance de la prière.

Supplions le Seigneur de les aider à persévérer dans le dialogue avec lui afin de trouver en lui soutien et réconfort.

Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de nous aider à toujours avoir la joyeuse certitude qu'Il est à nos côtés, qu'Il n'abandonne pas son Église, qu'Il nous est proche et nous enveloppe de son amour.

Demandons Lui également de nous aider à prendre conscience de l'importance de souvent prier avec lui pour le Pape et l'Église.

